

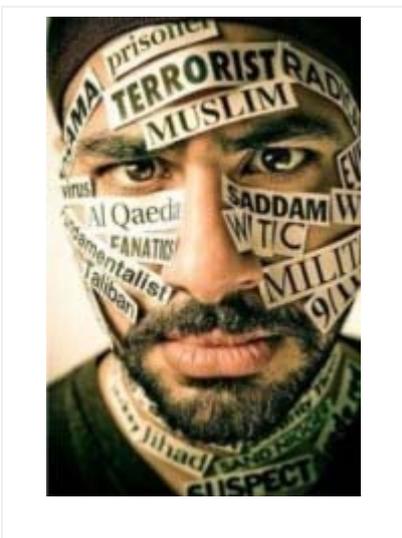
Print

L'Islam otage des gouvernants: La détresse des musulmans

De [Chems Eddine Chitour](#)

Global Research, juin 20, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/lislam-otage-des-gouvernants-la-detresse-des-musulmans/5457196>

«Allah ne modifie pas ce qui est en un peuple avant que celui-ci ait modifié ce qui est en lui-même» Le Coran, sourate XIII, verset 11

Ce verset indique plus que jamais aux croyants qu'ils sont avant tout responsables de leurs actes et que ce qui leur arrive est une conséquence directe de leur action ou inaction. Cette année 2015 est assurément l'année de toutes les peurs, toutes les larmes. C'est aussi celle de la violence, de la mort par milliers pour des causes qui apparemment n'ont aucune relation entre elles. Pourtant, si on devait essayer de trouver un fil conducteur, souvenons-nous seulement d'une phrase *Ordo ab Chaos* doctrine américaine de Condoleezza Rice qui veut que du chaos naîtrait l'ordre. C'est en fait du semblant d'ordre actuel qu'est né sûrement le chaos. Saddam Hussein

Mouammar Kadhafi Bachar El Assad n'étaient pas des enfants de cœur, mais ces trois pays avaient le niveau de vie le plus élevé (Libye) et le plus développé scientifique (Irak) et les plus cultivés (Syrie, Irak) . Qu'en reste t-il ?

Le chaos, parlons-en, on dit que le reshaping du Moyen-Orient obéirait au fameux slogan du Middle East Partenership Initiative (Mepi) qui veut que le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord soient redécoupés dans le sens de nouvelles frontières dessinées par les Etats-Unis et ceci pour remplacer les accords Sykes – Picot d'il y a un siècle. Ce sont donc une fois de plus des pays musulmans qui vont être concernés par les volontés des puissants. Ceci dans l'attente du tour des vassaux actuels qui à leur tour connaîtront de par la volonté de l'empire, un reshaping qui aboutira à une évaporation des états nations, au profit d'un monstre planétaire : Le marché ou le money-théisme qui aura de nouveaux fidèles qui remplaceront les citoyens, voire même ceux qui avaient des espérances religieuses.

Si on y ajoute donc, les effets ou méfaits de la mondialisation-laminoir qui veut qu'il n'y ait plus justement, d'Etats-Nations, mais des peuplades sans cap, des consommateurs potentiels, nous avons les ingrédients d'un nouveau chaos que même le pape dans son immense sagesse a dénoncé en parlant de l'imminence de «troisième guerre mondiale par morceaux». Dans le même ordre il dénonce d'ailleurs sans le citer les groupes terroristes islamistes,: «La barbarie qui voudrait faire de toute différence l'occasion et le prétexte de violences toujours plus féroces» et les «hurlements fanatiques de haines et ceux qui spéculent sur les guerres pour vendre des armes».

L'islam est-il belligène?

Dans ces conditions, il ne faut qu'il n'y ait aucun obstacle, il paraît alors urgent pour les décideurs de fracturer dans un premier temps, le bloc des musulmans arabes. Apparemment, le logiciel des gouvernants en Occident, concernant la «certitude» que l'islam véhicule une idéologie mortifère est en passe d'être adopté par tous les pays occidentaux. Que s'agit-il en fait? Voilà une religion qui a donné à l'humanité ses heures de gloire et qui, attaquée de toutes part, voit les musulmans tomber comme des mouches mais aussi une mésentente totale entre les différents courants de l'islam. Les Occidentaux pour qui ces luttes intestines sont du pain

béni, font tout pour attiser les tensions en alimentant en armes les deux camps.

Pour les Occidentaux, les musulmans seraient islamo-fascistes. Il n'est pas fait crédit aux musulmans en Europe et en France à titre d'exemple d'être aussi des Français eux qui sont sommés à chaque fois de se disculper pour des actes terroristes fruits d'une boîte de Pandore ouverte, que l'on ne veut pas refermer par l'apaisement, au contraire, on diabolise à tout-va «ces pelés, ces galeux d'où viennent tous nos maux».

Le sort des musulmans dans le monde

Les musulmans sont à la peine entre deux feux, leurs dirigeants qui veulent à tout pris se maintenir au pouvoir en donnant des gages de docilité aux puissants de ce monde, et les mêmes puissants qui s'ingèrent quand le tyran n'obéit plus aux ordres de « l'empire »

C'est un fait donc, les Musulmans sont persécutés aussi bien en pays d'Islam qu'en pays occidentaux ou même orientaux de civilisation bouddhiste ou hindouiste. En pays d'Islam ou réputés tels, les musulmans souffrent de l'absence de droits et de liberté pourtant bien inscrites dans les constitutions des pays arabes. Ces constitutions sont le prix à payer pour une visibilité internationale pour avoir tous les attributs d'États respectueux des droits des citoyens ou des sujets. La réalité est toute autre, les citoyens ne sont pas libres et la justice n'est pas juste elle est même souvent injuste avec les faibles

Dans les pays asiatiques bouddhistes ou hindouistes, les musulmans ne sont pas à la fête. Pire encore, ils peuvent devenir des apatrides. Ainsi : « les musulmans sont persécutés dans toute l'Asie du Sud-Est. En Thaïlande où il ne fait pas bon être musulman. Au Cambodge, Pol Pot avait, dit-on, quasiment éradiqué l'Islam. Une bonne partie des 2 millions de tués étaient musulmans. Cette haine est liée au fait que l'Islam s'est imposé en Asie du Sud-Est sans aucune violence, uniquement par la propagation par les commerçants musulmans indiens gujratis. Paradoxalement, aujourd'hui, la plus grande communauté musulmane est asiatique. Les musulmans birmanes sont damnés. Peuple abandonné par tous, il finira par disparaître ou à se convertir au bouddhisme ». (1)

Il n'est pas étonnant de ce fait qu'il y ait des transhumances de l'horreur. Des personnes qui quittent tout pour échapper à la mort. Washington indique que les conflits de 2013 ont provoqué les plus grands déplacements de populations pour des raisons religieuses de l'histoire récente. «Quasiment aux quatre coins du monde, des millions de chrétiens, musulmans, hindous et fidèles d'autres religions ont été forcés de quitter leurs lieux de résidence en raison de leurs croyances religieuses», a déclaré le département d'État dans son rapport annuel sur les libertés religieuses dans le monde. (2)

Dans ce panorama international, Washington s'en prend particulièrement aux conflits en Syrie, en République centrafricaine (RCA) et aux troubles religieux en Birmanie. En Syrie, après plus de trois ans de guerre, «la présence chrétienne n'est plus que l'ombre d'elle-même», pointe le département d'État, soulignant que «dans la ville de Homs le nombre de chrétiens s'est effondré d'environ 160.000 avant le conflit à un millier» aujourd'hui. (2)

Boat people rohingyas, les damnés de l'Asie du Sud-Est

Un peuple musulman en détresse dans le silence assourdissant des institutions hypocrites comme l'OIC et qui regardent ailleurs, même pas mus par des raisons humanitaires. En Birmanie, les violences contre des musulmans à Meikhtila ont conduit à la mort de 100 personnes et contraint 12.000 autres à quitter la région au début de l'année dernière. «Partout dans le monde, des individus sont victimes de discriminations, violences et agressions (...) pour simplement exercer leur foi», s'insurge la diplomatie américaine, égrenant des cas au Pakistan, en Égypte, en Arabie saoudite, Iran, Chine ou encore au Bangladesh.

Des centaines de migrants rohingyas de Birmanie et du Bangladesh, fuyant la misère et les persécutions, sont enfin secourus depuis quelques jours après avoir été rejetés en mer par la Thaïlande et la Malaisie. Sous la pression internationale, la diplomatie asiatique se met lentement en action afin de trouver une solution à l'accueil de la minorité «la plus persécutée au

monde», selon l'ONU. Les Rohingyas, décrits par l'ONU comme une des minorités les plus persécutées au monde, sont des musulmans apatrides dont le groupe le plus important se situe dans l'ouest de la Birmanie. Mais la situation de ces migrants prend une tournure dramatique depuis plusieurs semaines car la Thaïlande s'est attaquée aux réseaux de trafiquants de ces êtres humains. Depuis le début de la crise des migrants en Asie, la députée birmane Aung San Suu Kyi est restée bien silencieuse. Le dalaï-lama s'est ému, jeudi 28 mai, de l'attitude de la prix Nobel de la paix dans une interview accordée au quotidien The Australian. Il critique le silence d'Aung San Suu Kyi sur les Rohingyas: «Je lui ai déjà parlé de ce problème, et elle m'a dit qu'elle se heurtait à certaines difficultés, que les choses n'étaient pas simples mais très compliquées. Malgré cela, je pense qu'elle peut faire quelque chose.» (3)

Le monde musulman en miette : Le deal amoral entre Israël et l'Arabie saoudite

On dit même que les conflits actuels en Syrie, au Liban, au Yémen, à Bahrein, c'est l'opposition de deux pouvoirs temporels, l'Arabie saoudite (sunnite) et l'Iran (chiite), pour asseoir deux pouvoirs spirituels: le sunnisme et le chiisme. Deux courants de l'Islam qui ont vécu pendant plus de 1400 ans sans problème majeure jusqu'à cet après 11 septembre avec la nouvelle croisade d'Obama et son obsession de refaire le monde à son idée; l'idée portée allégrement par les présidents suivants, certaines fois avec zèle et imagination à telle que le message est enveloppé par un somnifère que fut le discours du Caire d'Obama qui donna aux musulmans l'illusion qu'ils avaient mangé leur pain noir et qu'une nouvelle ère de tolérance s'ouvrait dans le monde. Il n'en fut rien! Au contraire des créations ex nihilo de mouvements extrémistes islamiques sont là pour marteler à l'opinion occidentale que l'Islam est une religion de la terreur, l'excluant d'une révélation abrahamique où le cycle de violence existe aussi dans le Judaïsme – il n'est que de lire le *Livre de Josué* ou dans la religion chrétienne avec les 8 croisades et la Saint Barthélémy avec le fameux cri de ralliement –Tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens– qui nous fait encore frémir d'une *horreur aussi horrible* que celle des exécutions cathodiques de Daesch

Tout est bon pour casser les peuples et leurs espérances Le monde musulman va mal du fait de l'incurie de ses dirigeants et s'il est vrai que la majorité des conflits actuels mettent aux prises des musulmans aux prises entre eux ou avec d'autres, nous ne pouvons pas ne pas citer un deal amoral. Qui va faire justement, les frais des ententes amorales des pays? Ce sont naturellement les citoyens ou les sujets. Il en est ainsi du deal Arabie saoudite – Israël, qui, du même coup, offre un enterrement de première classe à la cause noble palestinienne au profit de potentats arabes qui n'inventent rien et dont la capacité de nuisance est proportionnelle à la somme de leurs réserves pétrolières.

On dit donc que : « les Saoudiens et Israéliens sont unis face à la menace d'un Iran nucléaire, les deux pays que tout oppose se sont rencontrés à cinq reprises depuis 2014 pour contrecarrer Téhéran. D'un côté, l'État hébreu, une démocratie ultra-militarisée. De l'autre, une pétromonarchie absolue fondée sur l'islam wahhabite, une idéologie ultra-rigoureuse qui a inspiré des groupes djihadistes tels que l'organisation État islamique (EI). Mais ces deux États aux antipodes l'un de l'autre demeurent sous la protection d'un même allié inconditionnel: les États-Unis, qui les soutiennent pour des raisons idéologiques et stratégiques (Israël), ou économiques (alliance pétrole contre sécurité avec l'Arabie saoudite). (...) Vent debout contre la perspective d'un accord final sur le nucléaire iranien le 30 juin prochain à Vienne qui signerait le retour de l'Iran sur le devant de la scène internationale, Israël et l'Arabie saoudite, ont entamé depuis 2014 des discussions secrètes. À cinq reprises, des représentants des deux pays se sont rencontrés en Inde, en Italie et en République tchèque pour évoquer les moyens de contrer l'influence de l'Iran dans la région (...) Cette fois, l'influence grandissante de l'Iran dans la région est un sujet autrement plus brûlant aux yeux des deux pays. Par l'entremise du Hezbollah au Liban, de Bachar el-Assad en Syrie, du gouvernement et des milices chiites en Irak, ou des rebelles houthis au Yémen, la République islamique avance ses pions, au détriment d'Israël mais surtout de l'Arabie saoudite.»(4)

État islamique: le génocide dont l'Occident est complice

Justement, l'Etat islamique dont on dit qu'il prospère à partir d'une création ex nihilo par l'Empire et l'Arabie saoudite semble poser problème pour sa soi-disant neutralisation.

Quand on sait que la coalition fait quelques bombardements par jour contre des milliers par jour quand il s'est agi de Saddam: «Comment a-t-il été possible lit-on dans la contribution suivante de déposer Saddam Hussein en quelques semaines et Mouammar Kadhafi en quelques mois alors que l'État islamique ne subit que des défaites épisodiques, voire quand il ne remporte pas de franches victoires? En moins d'une semaine sont tombées Ramadi, une des capitales de province d'Irak, et Palmyre, cette oasis au nord-est de Damas qui abrite les ruines monumentales d'une grande ville qui fut l'un des plus importants foyers culturels du monde antique. (...) La situation urge en effet. Malgré les raids de la coalition dirigée par les États-Unis, l'État islamique a repris plus de la moitié du territoire syrien, soit près de 90.000 km². (...) Loin de faire plier le djihadisme, les guerres menées par l'Occident depuis l'ère Bush l'ont au contraire renforcé en multipliant ses foyers.» (5)

«Il faut négocier avec Daesh»

Ce qui devait arriver arriva. Comme pour les talibans créés et couvés par les États-Unis; ils avaient même pignon sur rue à New York et avec lesquels on a ensuite négocié. Cette contribution nous éclaire plus que jamais que tout est programmé pour que tout se déroule ainsi. Ainsi:

«Devant l'échec de la coalition dirigée par les États-Unis contre l'État Islamique, le prince Zeid Ra'ad al-Husseini, haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, préconise de négocier avec les terroristes plutôt que de les bombarder. Avant de développer ses propositions, précisons que Zeid Ra'ad al-Husseini est membre de la famille royale jordanienne, Pour M.Zeid, puisqu'il n'a pas été possible de venir à bout de Daesh malgré «un investissement presque sans précédent en termes d'argent et de force de frappe militaire», il faudra mettre en place des conférences de paix comme celles qui s'étaient tenues avec les talibans d'Afghanistan et les paramilitaires d'Amérique centrale. (...) Avec les déclarations de Zeid, nous comprenons maintenant un peu mieux la stratégie des utilisateurs de Daesh, et la raison pour laquelle leurs raids aériens perturbent plus les lézards du désert que les quelques gueux dépenaillés, drogués et déboussolés, encadrés de spécialistes qui eux savent pourquoi ils sont là. L'objectif, à terme, est d'introduire l'ONU dans le processus au moment où le chaos sera tel que tout le monde aspirera à une paix, quel qu'en soit le prix. (...) Il ne serait donc pas étonnant que, demain, Al Baghdadi ou son représentant soit reçu en grande pompe à l'ONU ou à la Maison-Blanche, ou encore mieux à Paris dans une de ces grandes conférences internationales dont la France a le secret.» (6)

Qui sauvera les musulmans de leurs dirigeants?

Dans ces conditions de désespoir quel est le sort des musulmans dans le monde? Il nous faut tout d'abord signaler que tous les potentats arabes instrumentalisent l'islam et les citoyens ne sont pas libres Ghannouchi a pu dire lors d'une interview qu'il se sentait plus libre dans un pays occidental que dans un pays dit musulman.

Cependant, les musulmans d'Occident sont à des degrés divers, depuis quelques années l'objet d'actes d'islamophobie L'exemple suivant nous apprend qu'à Boston, aux États-Unis, les musulmans sont tenus pour responsables d'actes commis par des «supposés musulmans».

Ils passent donc leur temps à jurer «qu'ils n'y sont pour rien» «not in my name», allant même jusqu'à dénoncer ces brebis galeuses. Certains proposent des programmes visant à encourager les jeunes musulmans à rechercher de véritables héros et de les convaincre qu'ils «ne devraient pas aller à l'université YouTube et ne pas écouter l'imam Google.»

Seules la science et l'éducation sauveront les musulmans.

Cela va même plus loin, les musulmans en Occident sont des citoyens à part entière des différents pays et à ce titre ils ont l'obligation morale de respecter les us et les coutumes du pays qui les a accueilli. Ils devront dans le même mouvement, respecter les lois de la République et devenir des citoyens modèles. Leurs espérances religieuses devraient être du strict domaine privé. De ce fait ils pourront ainsi par leur discrétion, leur travail, leurs études à

être des exemples et feront ainsi honneur à l'Islam

Dans le même ordre , le Premier ministre Narendra Modi – présenté comme un faucon vis-à-vis des musulmans, par les Occidentaux et pour cause- a loué l'islam pour souligner l'importance de l'éducation.. «Le Coran mentionne le mot « *ilm* 800 fois”.

Il est parmi les mots les plus répétés après Allah. Ceci est l'importance de la connaissance dans la religion», a déclaré Modi un auditoire comprenant les hauts commissaires des pays de la Saarc et les envoyés des pays musulmans: «Nous sommes chanceux que nous vivons dans un pays où les gens parlant la même langue et une culture similaire suivent différentes religions. Cette compréhension des différentes perspectives est pas possible partout ailleurs dans le monde», a-t-il dit. «Comprendre l'Autre est le point entre les différentes communautés de la réunion,» a-t-il ajouté. (...) Si nous n'embrassons pas la modernité, le monde va aller de l'avant et nous laissera en arrière.» (7)

Gageons que si l'Islam cesse d'être instrumenté aussi bien par les potentats des pays islamiques et qu'il ne fasse pas l'objet de tractations par les grands de ce monde en vue d'asseoir leur hégémonie, l'islam bien compris est capable de montrer son vrai visage comme il l'a montré pendant son âge d'or de plus de six siècles en Espagne. On parle encore de Cordoue avec nostalgie. Pourquoi pas une nouvelle ère de tolérance ?

Ramadhan Karim à tous les musulmans du monde et paix sur Terre.

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique enp-edu.dz

1 .http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses_du_professeur_chitour/165182-aung-san-suu-kyi-preserve-sa-carriere.html

2.http://www.lepoint.fr/monde/conflits-religieux-des-millions-de-personnes-deplacees-en-2013-28-07-2014-1849798_24.php

3.<http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20150528-birmanie-dalai-lama-dame-rangoon-aung-san-suu-kyi-rohingyas/>

4.http://www.lepoint.fr/monde/israel-et-arabie-saoudite-les-discussions-secretes-12-06-2015-1936005_24.php#xtor=CS3-190

5.<http://www.resistance-politique.fr/etat-islamique-le-genocide-dont-loccident>

6.<http://reseauinternational.net/il-faut-negocier-avec-daech-selon-un-haut-commissaire-de-lonu-bientot-un-ambassadeur-au-conseil-de-securite/11-juin-2015>

7. Amin Ali, [http:// timesofindia.indiatimes.com/india/Modi-plays-host-to-envoys-from-Muslim-nations-praises-Islam/articleshow/47683680.cms](http://timesofindia.indiatimes.com/india/Modi-plays-host-to-envoys-from-Muslim-nations-praises-Islam/articleshow/47683680.cms) 16 juin 2015

Article de référence http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses_du_professeur_chitour/218320-la-detresse-des-musulmans.html

Copyright © 2015 Global Research